

Omonville-la-Rogue – Fort de Led-Heu

n°3345

Gérard Vilgrain-Bazin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16763>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gérard Vilgrain-Bazin, « Omonville-la-Rogue – Fort de Led-Heu », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 26 février 2016, consulté le 23 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16763>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Omonville-la-Rogue – Fort de Led-Heu

n°3345

Gérard Vilgrain-Bazin

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.854;49.681;-1.827;49.713](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.854;49.681;-1.827;49.713)

- 1 Le bâtiment (30 m de longueur sur 5 m de largeur) situé à l'intérieur de l'enceinte du fort supérieur, figure sur un plan de 1695 « *Plan de la fosse d'Aumonville, prez le Cap de la Hague avec les sondes de basse mer* ». Il est divisé en 5 parties égales. Sur le côté nord-ouest figure un autre petit bâtiment attenant et, dans la partie nord-est, il est mentionné un bâtiment non fermé divisé en deux parties égales. Les sondages ont permis de mettre au jour, sur le territoire du conservatoire du littoral, trois cellules entières et une demie, la partie restante étant située sur des terrains privés. Il n'a pas été possible d'effectuer d'autres explorations. Chaque pièce mesure à l'intérieur une largeur de 4,50 m (constante sur la longueur du bâtiment) et une longueur variable comprise entre 6,35 m et 6,60 m. Les murs ont une épaisseur de 0,70 m et sont montés à la terre avec des pierres d'origine locale. Chaque pièce dispose d'une cheminée dans l'angle sud-est, côté sud. Elles sont toutes sur le même alignement. Les murs de délimitation intérieurs ne sont pas raccordés au moyen d'un chaînage aux murs extérieurs. Le sol de chaque pièce est d'un niveau différent afin de suivre la dénivellation sud-nord du terrain. Aucun élément de fenêtre et/ou de porte n'a été découvert, ce qui laisse à penser que pour accéder à l'aire d'utilisation, il devait y avoir un escalier, vraisemblablement en bois, comme le laisse supposer le manque d'accrochage dans les murs dans le cas de la pierre. Lors des décapages successifs, aucun mobilier datant n'a été mis au jour. Comme dans la plupart des bâtiments anciens abandonnés, celui-ci a sûrement servi de carrière pour des constructions plus récentes probablement avant le XVIII^e s. Ce type d'architecture évoque une construction militaire, compte tenu de la similitude des pièces le composant et

pouvant être liée au fort inférieur comme on peut le constater sur les plans anciens. Cette structure a pu être réutilisée comme maladrerie et/ou comme lieu d'isolement de quarantaine.



Fig. 01

Vue aérienne du site
cliché H. Paitier, Inrap

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Manche (50), Omonville-la-Rogue

Index chronologique : Indéterminée

opération Sondage (SD)

Mots-clés : bâtiment, mur

AUTEURS

GÉRARD VILGRAIN-BAZIN

BEN